

Dimanche 20 Septembre 2009

Homélie du 25^e dimanche du temps ordinaire

Vieux-Reng et Maubeuge saint Pierre saint Paul

Ce matin, les bancs de nos églises sont moins garnis que d'autres dimanches. Une cinquantaine de paroissiens ont pris la direction de la cathédrale de Cambrai. Là-bas, les regards seront tournés vers les prêtres qui arrivent, vers Venceslas Deblock, Jean Marie Launay et Bernard Dame. Une nouvelle mission leur est confiée en cette année que le pape Benoît XVI a dédié aux prêtres, : **j'ai pensé ouvrir**, écrit le pape, **une «Année sacerdotale» à l'occasion du 150^e anniversaire de Jean-Marie Vianney, le saint patron de tous les curés du monde. Une telle année, veut contribuer à promouvoir un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui.**

Cette année sacerdotale est un temps favorable pour que nos communautés chrétiennes puissent réfléchir au rôle des prêtres dans l'Église. Réfléchir et prier, avec eux, pour eux, pour leur mission, pour que se lèvent de nouvelles vocations.

Mais pourquoi des prêtres dans l'Église ? Sont-ils les héritiers des disciples qui entourent Jésus en traversant la Galilée ou bien les héritiers des prêtres qui officiaient dans le temple de Jérusalem ? Lors du baptême, en recevant le saint chrême, cette huile qui est le signe de la force de l'Esprit Saint, nous devenons prêtre, prophète et roi.

Chacun par son baptême est appelé à devenir prêtre, prophète et roi à l'image du Christ. Pourtant dans notre Église, depuis les premiers temps, certains sont appelés, envoyés, ordonnés comme prêtre. Ils reçoivent la mission du berger : conduire, guider ses frères ; exercer la responsabilité, l'autorité dans la communauté chrétienne.

Aujourd'hui, comme à plusieurs reprises dans l'histoire la question se pose : Avons-nous besoin de prêtres ? Avons-nous besoin dans l'Église, que quelques uns exercent la responsabilité et l'autorité ? Les communautés chrétiennes ne sont-elle pas suffisamment matures, éduquées pour exercer elles-mêmes ces questions à l'image de ce que pratiquent, par exemple, nos frères protestants depuis la Réforme au XVI^e où chaque baptisé, chaque communauté est autonome.

La lecture de la Bible est un exemple intéressant du rôle des prêtres dans l'Église. On ne lit pas la Bible de la même façon dans les différentes églises chrétiennes. On a pas le même rapport à la Parole de Dieu.

Pour comprendre cela, je vous propose d'ouvrir une Bible. La Bible dit l'Église est Parole de Dieu. Oui mais comment ? Comment est-elle Parole de Dieu ?

Ce livre qui est dans notre bibliothèque est-il une sorte d'objet magique, la présence de Dieu rangée entre les album photos de la famille et le dictionnaire Larousse ou quelques romans ?

Ou bien la Bible devient-elle parole de Dieu quand quelqu'un, l'ouvre et se met à la lire, quand un groupe, une communauté se met à l'écoute de ce texte.

Qui a écrit la Bible ? Des hommes, des femmes, scribes, prophètes, évangélistes, apôtres. Et qui lit la Bible : vous, moi, les générations qui nous ont précédés et celles qui nous suivront. La Bible, parole d'hommes et parole de Dieu ; Nous chrétiens reconnaissons l'oeuvre de l'Esprit de Dieu en ces siècles où ont été écrits Genèse, Exode, Isaïe, Jérémie, Psaumes, Marc, Luc,

Mathieu. L'Esprit de Dieu était à l'oeuvre dans le patient travail de tous ceux qui ont apporté leur pierre à cette cathédrale d'écriture. Un ami converti à l'Islam, me soutenait dans des échanges assez vifs, que ce qui prouvait que la Bible n'était pas la parole de Dieu, c'était d'avoir été écrit de main d'homme.

Mais nous catholiques, avons une vision de Dieu bien différente de la sienne. Notre Dieu a choisi l'homme. Notre Dieu a choisi de venir habiter notre humanité, de se faire en Jésus, l'un de nous ; ce que nos théologiens ont appelés l'incarnation, qui vient du mot chair. Dieu s'est fait homme. Dieu a pris chair, il a pris la pâte humaine.

Et ce mot si fort d'incarnation, ne concerne pas seulement Jésus mais aussi la Bible. La Bible est Parole de Dieu qui a pris chair, Parole de Dieu qui s'incarne dans la recherche, dans l'intelligence, dans l'effort, dans les tâtonnements, dans la patience de tant de ceux et celles qui ont écrit la Bible, qui se sont fait les porteurs de la Parole de Dieu.

Mais la Bible n'est pas seulement incarnation de la Parole de Dieu dans son écriture. Elle l'est aussi dans sa lecture. La Bible est incarnation de la Parole de Dieu quand nous ouvrons le Livre, quand nous nous mettons à son écoute, essayant de décortiquer ces textes, de les comprendre, quand nous prions avec ces mots qui ont traversé les siècles.

L'Esprit de Dieu est autant à l'oeuvre en ceux qui ont écrit ces pages qu'en ceux qui les lisent hier, aujourd'hui et demain. La Bible est Parole de Dieu vivante quand elle rencontre des hommes, quand elle agit en leurs coeurs et en leur vie comme un ferment qui travaille, qui transforme notre humanité.

Mais quel rapport avec les prêtres, avec notre question de départ ? Ce rapport touche à notre manière de lire la Bible. Sola Scriptura disent nos frères protestants, ces mots latins se traduisent : "par l'écriture seule", Ils signifient que chaque lecteur rencontre Dieu dans le texte de la Bible et que cela lui suffit, qu'il n'a besoin de rien d'autre pour être guidé, éclairé. C'est une affaire entre Dieu et lui.

L'Église catholique a toujours soutenu qu'un autre élément prenait place dans la manière dont se lit et se vit la Parole de Dieu. Et cet élément c'est la tradition. Qu'est-ce que ça veut dire ? Quand nous ouvrons la Bible, nous sommes pas seuls face au texte, nous ne sommes pas seuls, exposés au danger d'une lecture simpliste, au premier degré, d'une lecture fondamentaliste. Nous lisons la Bible, accompagnés de l'expérience, de la réflexion de dizaines de générations. La Bible n'est pas seulement une cathédrale d'écriture. Elle est aussi une cathédrale de lecture, où au fil du temps chacun porte sa pierre, son éclairage, ses découvertes ; où chacun s'enrichit des générations précédentes et enrichit les générations suivantes. C'est cela la tradition vivante.

Et dans l'Église, les prêtres en sont les signes. Non pas les seuls, mais la Parole qu'ils proclament n'est pas une parole magique, gravée dans le marbre pour l'éternité. C'est une Parole vivante, une Parole en croissance, en évolution. Si nous avons le même texte sous les yeux, nous ne lisons pas la même Bible que nos ancêtres, parce que nous avons une autre histoire, une autre vie, parce que le monde a changé et la tradition vivante enracine la Bible, enracine ce texte dans la vie des hommes.

Quelques mots encore de Benoît XVI : **Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ, s'efforçant de Lui donner leur adhésion par leurs pensées, leur volonté, leurs sentiments et le style de toute leur existence. Comment ne pas**

mettre en évidence leurs labours apostoliques, leur service inlassable et caché, leur charité ouverte à l'universel ?

Des prêtres signe de la tradition vivante dans l'église, invitation à tous les chrétiens à se laisser habiter et transformer par la Parole de Dieu. **S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.** Des prêtres, non pas pour être les plus grands, les premiers dans les communautés chrétiennes mais pour être les serviteurs de la Parole, les serviteurs de leur frère. Des prêtres comme tous les chrétiens appelés à se laisser convertir, se laisser transformer par la Parole de Dieu.

La Tradition vivante de l'église n'est pas seulement intellectuelle, la somme de tant de recherches bibliques, elle est surtout une aventure humaine, l'aventure de tous ceux qui ont tenté de vivre de la Parole de Dieu, qui ont tenté de bâtir un monde aux couleurs de l'Évangile. Et tous ces chemins de vie deviennent des fragments de la tradition vivante de l'Église, la façonnent et la font grandir. C'est une part de la mission de prêtres d'être la mémoire de cette aventure humaine, une mémoire qui nous est nécessaire pour nous inscrire dans le présent et l'avenir, pour que la Parole de Dieu féconde notre temps.

Amen.